

# New York : Été indien 1948

Autor(en): **Chambrier, T. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1948)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792310>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Eté indien 1948

Une harmonie parfaite existe cet hiver entre la palette de la nature et les coloris choisis par la mode actuelle. Toutes les teintes du feuillage des forêts automnales défilent dans les collections, dans les magasins élégants, dans les réunions mondaines, dans les salons, les clubs et les restaurants cosmopolites. Les toilettes des femmes offrent un subtil dégradé de tons chauds et flatteurs allant des bruns profonds au beige clair, en passant par toute la gamme des rouilles, des cuivres, des ors et des pourpres qui font la gloire de l'Indian Summer.

L'été indien est un phénomène particulier à l'Amérique, un été de la Saint-Martin qui, au lieu de durer quelques jours seulement, s'étend parfois jusqu'à Noël, avec des journées ensoleillées et une splendeur de feuillages colorés qui prolongent l'automne bien au delà des limites fixées par le calendrier.

Qu'il s'agisse de robes d'hiver ou de printemps-été paration et la présentation des modèles de printemps; c'est aussi une source d'inspiration pour la confection américaine: l'Indian Summer prolonge la vie en plein air; son temps doux facilite la présentation et la vente des tissus, des vêtements de la saison d'été prochaine. On passe plus rapidement sur la saison d'hiver dont les rigueurs ne dureront finalement que trois mois.

C'est ainsi qu'à New-York, en novembre et décembre, on est déjà tout au plaisir de la contemplation des modes estivales, dont les premiers modèles seront consacrés lors des manifestations d'élégance des villégiatures de Floride, de Californie et de l'Arizona.

Qu'il s'agisse de robes d'hiver ou de printemps-été 1949, partout ce sont les fibres naturelles qui représentent le summum de l'élégance. Le prestige de qualité de la soie naturelle, celui du coton, de la pure laine, du lin véritable se prolonge et s'accroît dans les collections les plus chic. C'est parce que l'Américaine recherche de plus en plus la qualité pour les tissus de ses robes; elle sait que la véritable élégance dépend aussi de la matière utilisée par le tisserand. Devant cette concurrence, les fibres synthétiques elles aussi se perfectionnent pour satisfaire aux exigences d'une clientèle plus difficile et qui a l'embaras

du choix, dans l'immense variété de la production textile américaine et des tissus importés d'Europe.

Parmi les nouveautés les plus remarquées pour leur qualité, les spécialités de Suisse sont en place d'honneur dans l'industrie du vêtement ainsi qu'au rayon de tissus des meilleurs magasins.

Les fins tissus de coton de St-Gall font toujours les robes de bal préférées des jeunes filles et des jeunes femmes, on en fait les plus belles robes de baptême, de promotions, de mariage et d'innombrables robes d'enfants, des blouses faciles à laver et toujours fraîches.

A côté des organdis, des tissus blancs et des broderies pour lingerie classique, les tisserands, les brodeurs et les finisseurs de Suisse se sont concertés pour envoyer en Amérique des tissus utilisables pour les quatre saisons. Ils obéissent ainsi à la tendance de la mode qui fait que le coton est devenu un tissu se portant toute l'année.

Les nouveautés de St-Gall en organdi, en batiste, en broderies ont des coloris nouveaux et des dessins qui permettent de les porter même en hiver et en ville: organdis changeants et infroissables, en vert sombre et rouge, en marine et rose, en brun et jaune, pour faire des robes irisées comme du taffetas mais plus vaporeuses; voiles imprimés de petits dessins classiques sur des fonds sombres, pour des blouses à porter avec les costumes noirs et pour ces petites robes habillées qui se glissent sous le manteau de fourrure très tard dans l'automne et dès janvier.

Les soieries de Zurich, elles, sont sans conteste des tissus qui ont leur place à toute heure et en tout temps, aussi leur prestige de beauté et de qualité leur assure un rôle permanent dans les collections des meilleures maisons de New-York. On trouve une variété impressionnante dans les armures, les dessins, les coloris des imprimés et des unis.

Et puisque l'Indian Summer annonce le printemps prochain, déjà apparaissent les premières nouveautés en rubans de Bâle et en pailles fantaisie d'Argovie.

Ainsi sous les climats divers et à toutes les latitudes des Etats-Unis, il y a toujours une saison pour les spécialités textiles et pour les articles d'habillement importés de Suisse.

*Th. de Chambrier.*